

San Francisco

Bloc 1 :

En scooter des mers en mode hors piste,
Gare aux fonctionnaires des eaux en mode Hermaphrodite
Pour perpétuer l'espèce humaine à tout prix on se fait des enfants à soi-même

Mais nos bébés naissent sans pousser de cri, il n'y a plus de roi ni de reine,
Mais où est le roi où est le rat où est le chat où est Charlie
Plus on a soif plus on saigne plus on se coiffe plus on soigne
Tous les chemins mènent à l'homme
On s'est noyé dans nos sérums
Sous des trombes d'eau et des huttes en flammes
On lâche des cascades de rires et des chutes de larmes
la lame de fond nous nettoie le fond de l'âme
Des éventails me sortent des mains donc je ne peux plus
jouer avec des cerfs volants dans mon bain.

Je vous prie de résister à la tentation de regarder par le trou de mes serrures
On a chacun nos vides ordures, bientôt plus de poils sous la ceinture
On glisse sur les coups durs et se griffe les reins en tondant la pelouse, se réveiller en
marchant dans la bouse, bien obligés de ravalier nos blues, on trépassera avec notre flouze, on
aime le plus les oeufs que l'on couve.

Bloc 2 :

L'humidité donne forme aux monstres
Des jambes se couchent dans les champs
La flamme chauffe le sang
Des fusées tombent avec les poissons volants.
Sous le feu, la terre tresse des visages d'oiseaux
Des corps de bateaux déploient leurs voiles
Des ovnis sortent de terre pour danser sur la toile
Fusent les envolées, les volutes, les spirales
Sous le feu, le carré crame et laisse place à l'ovale.
Une plante pousse calmement dans le tourment des flammes.

Bribes de textes :

Larguez les amarres ! Le ciel brille mais la mer gronde.

La terre est-elle toujours ronde ?

Un petit tour de grande roue ?

J'ai plein de bon sens dans ma gourde

Ai-je une chenille à l'encolure ?

Il faut que je me sauve avant d'avoir les chevilles trop dures.

Ne dort-on pas mieux évanouis que cagoulés ?

La langue prostrée, les yeux écarquillés, on a toujours besoin d'un alter ego colorié.

Faites votre marché...

On garde le soleil dans nos cœurs, abrite des oiseaux dans nos corps,

Mes avatars sont des enflures
Griffure, une rature, cyanure, azur

Les mêmes muets sont souvent pleins de curiosités.
L'âne bête, le grain de beauté du félin masqué, les fines bouches, les hautes herbes,
L'eau glacée fait circuler le sang
Des griffures dans la chair, on rince nos plaies à l'eau de mer, on paye le prix fort de nos nerfs,
on flotte dans l'azur toujours fier, on est dans la lune, les pieds sur terre.

Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme
Tout se mélange tout s'effiloche tout s'étire
Une salade de fleurs assaisonnée de rires et de pleurs
De petits yeux, une drôle de bouche, un grand cœur

Bienvenue chez les autistes, aujourd'hui c'est le défilé en solo d'un clown trisomique,
Une cascade d'expectatives, une farandole de formes vives.
C'est la joie du printemps cosmique
Aussi frappant qu'une salade d'endives

Tomber des nues par une belle matinée
Une peuplade de bédouins pas démaquillés
Entreprend de peler une orange sanguine survitaminée
on regarde devant pour voir derrière.

C'est dans la liesse que jaillissent les plus beaux nénuphars.
On arrive toujours à bon port lorsque l'on prend le bon départ.

Ultime alternative :

Peler des oranges avec un stylo plume
Planter un clou avec une enclume

Quand tout brûle la vie se niche sous terre

Le soleil nous tombe sur la tête

Des Giboulées de braises Gribouillées.